

Rapport de la mission inter-organisations de suivi et de mise à jour de la situation des personnes affectées par les inondations dans la ville de Baraka et les environs, Zone de santé de Fizi.

<https://ehtools.org/alert-view/5221>



Période de la mission : du 11 au 17 avril 2024.

Participants à la mission :

- ✓ **Nations-Unies** : OCHA
- ✓ **ONG internationales** : ACTION AID, CARE International, IMC, OXFAM et TEARFUND.
- ✓ **ONG Nationales** : AFPDE, APDE, APES RDC, ARPS, AVUPED, COUD, FECONDE, FEPAD-ADUFEV, FICONADET, GRAD, HCC, JSD GL, KUA RDC, LA FLORAISON, ODH-AFEDEV, OPVR, SOFIBEF, TPO RDC, UDCF, UFADEL.
- ✓ **Autorités locales** : antenne Humanitaire de la ville de Baraka

Résumé des résultats de la mission

D'après les échanges avec les dirigeants locaux et autres interlocuteurs, plus 7497 ménages (soit 37502 personnes) sont sinistrés par les inondations causées par la montée des eaux du Lac Tanganyika dans la zone visitée. Dans la ville de Baraka, les quartiers les plus affectés sont notamment AEBAZ, Mwemezi, Matata, Moma, Mwandiga, etc. De même pour les périphéries, les villages de Kitete, Kenya, Kokya, Sikutumwa, Kihanda, sont complètement submergés, et les habitants de tous ces villages ont été obligés de se déplacer à Katanga (dans les avenues Kazaroho, dix dollars, Kenya, Karamba, Fizi, Luke, Okapi, Katanga2, etc.) et Sebele (avenue Nemba).

De plus, au moins 5623 maisons ont été détruites, plus de 6013 latrines familiales s'étaient soit écroulées ou soit submergées par les eaux, des points d'eau également engloutis, et une grande partie de près de 11 000 hectares des champs de cultures sur l'étendue de la vallée de Kenya, Kokya, Kitete, Sikutumwa, etc., est également occupée par les eaux du lac Tanganyika et de la rivière Mutambala.

Au regard de cette situation, des besoins ci-dessous sont urgents et nécessitent des interventions dans l'immédiat afin d'alléger la souffrance des personnes affectées :

- Plaidoyer auprès des autorités urbaines afin d'octroyer un terrain aux alentours de la ville, pour servir des nouveaux lotissements en faveur des personnes sinistrées ;
- Envisager une distribution d'urgence des kits abris et articles ménagers essentiels et kits WASH à toutes les personnes sinistrées ;
- Fournir dans le meilleurs délais, des vivres et non-vivres à toute la population confondue (les sinistrées et les familles d'accueil) ;
- Distribuer des purifiants d'eau (aqua Tabs, pure, etc.) auprès des ménages sinistrés, mettre en place des points de chloration d'eau aux lieux de puisage, afin de prévenir la survenue de nouvelles flambées des maladies d'origine hydrique ;
- Organisation de Water Tracking et/ou floculation de l'eau à l'aide des tanks oignons et tanks de distribution particulièrement dans les quartiers Kalinga-Nord, Matongo (ville de Baraka) et les villages de Kotongo, Kihanda, où la quasi-totalité des points d'eau ont été généralement engloutis par les eaux du Lac ;
- Assurer un appui général au sein des centres de santé non appuyés (Mushimbakye, Mwangaza, et Malinde) afin de faciliter la gratuité des soins en faveur des personnes affectées par les inondations, et pour les structures déjà appuyées (Sebele, Katanga, Baraka, Kalundja, et Muungano), plaidoyer auprès des partenaires appuyant ces structures d'inclure également les personnes sinistrées parmi les bénéficiaires ciblés pour la gratuité de soins ;
- Distribuer des semences et outils aratoires pour soutenir la relance de la production agricole ;
- Envisager également la distribution de cash aux sinistrés pour leur permettre d'accéder aux moyens de subsistance ;

1. Contexte et justification de la mission

Depuis le mois de mars 2024, le niveau de la montée des eaux du lac Tanganyika continue à augmenter et provoquer des inondations des maisons construites sur le littoral, des champs des cultures, etc. D'après les autorités de la ville de Baraka, près de 7000 ménages sont touchés par ces inondations. Cette situation date de mois de novembre 2023, mais elle s'est aggravée à la suite des pluies abondantes du mois de mars 2024. Les quartiers les plus affectés sont entre autres, AEBAZ, Kalundja, Kalinga-Nord, Maù, Matata, Mwemezi, Moma, Mushimbakye, Mwandiga, Kimanga, Akomba, Katanga. Cette montée des eaux n'a pas épargné également les villages environnants, notamment Malinde (groupement de Basimukuma-Sud), Sebele (groupement de Babungwe Sud), etc. Les personnes sinistrées sont accueillies dans les familles de leurs proches. Elles déclarent avoir perdu beaucoup de biens domestiques, des maisons, des latrines, voire des champs. Selon les informations additionnelles fournies par des sources proches des dirigeants locaux, plusieurs maisons dont le nombre n'est pas déterminé se sont écroulées et d'autres demeurent jusqu'à présent inhabitables par le fait qu'elles sont submergées par les eaux. Des centaines d'hectares des champs de culture sont également détruits particulièrement dans les vallées de Kenya, Kitete, Bumba, et ainsi de suite. Les détails de cette alerte sont mentionnés sur le système, sous le numéro [\[Ehtools n°5221\]](#).

Lors de la réunion hebdomadaire de la coordination humanitaire de vendredi 05 avril 2024, les partenaires œuvrant dans la région de Baraka-Fizi-Uvira ont sollicité OCHA dans le cadre d'efforts inter organisations, d'organiser et conduire une mission dans la ville de Baraka et ses environs, afin d'évaluer les dégâts qui ont été causés par ces aléas naturels. Néanmoins, (i) rencontrer les personnes affectées par la crise (ii) se rendre compte des conditions vitales dont elles font face, (iii) écouter leurs préoccupations en termes d'assistance dont elles ont urgemment besoin et (iv) proposer des recommandations en guise de la réponse humanitaire dans le temps opportun.

2. Accessibilité géographique de la zone

Les quartiers et villages visités sont regroupés dans huit aires de santé de la zone de santé de Fizi. Ces aires de santé sont Baraka, Kalundja, Katanga, Malinde, Mushimbakye, Muungano, Mwangaza, et Sebele. Les pluies qui continuent à tomber abondamment dans cette entité continuent à provoquer des dégâts impactant l'accès physique sur ce tronçon routier. Au moment de la mission il s'observe la présence de plusieurs bourbiers et inondation des routes, particulièrement sur les tronçons routiers Kaseke-Kotongo, et Sebele-Kianda. Il faut au minimum deux véhicules en convoi pour y accéder sans beaucoup de difficultés.

3. Accès humanitaire et acceptation humanitaire

Une accalmie relative est observée actuellement dans la ville de Baraka et les environs. Au cours des trois derniers mois, aucun incident de sécurité ciblant les convois humanitaires. Cette situation pourrait encore continuer ainsi grâce à la présence renforcée des forces de sécurité et de défense sur l'axe, ce qui donne le sentiment de la sécurité, de la protection des civiles et des partenaires humanitaires. La mission n'a observé aucune barrière érigée sur ce tronçon routier. Cependant il a été mentionné les actes de banditismes urbains, caractérisés par les assassinats ciblés, des cas de braquages dans les domiciles des civils, etc. Les cas d'assassinats ciblent particulièrement les femmes, probablement pour des allégations de la sorcellerie.

4. Couverture réseau

La zone visitée est couverte par les réseaux de téléphone mobiles (Airtel, Africell, Orange et Vodacom). Tous ces réseaux servent également pour la connexion de l'internet mobile et le transfert de la monnaie électronique.

5. Méthodologie de la collecte d'informations

- Observation directe de la situation réelle sur le terrain et son impact sur la vie des personnes sinistrées ;
- Visites des ménages et entretiens en bilatéral avec les personnes ressources (dirigeants et leaders locaux, présidents des comités des sinistrés, les représentés des femmes, etc.)
- Focus group avec les personnes sinistrées sur un échantillon aléatoire dans la zone visitée.

6. Objectif de la mission

Suivre et mettre à jour la situation humanitaire des personnes affectées par les inondations causées par la montée des eaux du lac Tanganyika, dans la ville de Baraka et les environs, zone de santé de Fizi.

7. Principaux constants et résultats de la mission

7.1. Situation générale des personnes sinistrées

N°	Aires de Santé	Populations Locales	Quartiers/Villages affectés	Ménages touchés	Nombres des personnes sinistrées
1	Baraka	48033	AEBAZ, Mwemezi, et Matata,	2722	13613
2	Kalundja	9848	Matongo et Kalundja	575	2875
3	Katanga	29827	Bikumbù, Kokya, Kitete, Mialamba, Sikutumwa, Kenya et Kamina	1152	5762
4	Malinde	16935	Locho, Malinde centre, Kilicha2 Milengo, Ali Kilozo.	602	3012
5	Mushimbakye	34465	Mwandiga, Moma, Maù, Mushimbakye.	1370	6854
6	Muongano	6877	Kaseke et Kotongo	251	1255
7	Mwangaza	43394	Kalinga-Nord,	520	2606
8	Sebele	33478	Ehanda, Sangye, Avenue Nemba.	305	1525
	Total			7497	37502

- Selon les données partagées par les dirigeants locaux, 7497 ménages (soit 37502 personnes) sont sinistrés par les inondations causées par la montée des eaux du Lac Tanganyika, chiffres nécessitant encore des vérifications ;
- Certains ménages sinistrés ont été accueillis dans des familles d'accueil, cependant ceux qui n'ont pas des familles proches habitent dans des maisons en location d'urgence ;
- Dans la ville de Baraka, les quartiers les plus affectés sont notamment AEBAZ, Mwemezi, Matata, Moma, Mwandiga, etc. ;
- Par ailleurs les villages de Kitete, Kenya, Kokya, Sikutumwa, Kihanda, sont complètement submergés, et les habitants de tous ces villages ont été obligés de se déplacer à Katanga (dans les avenues Kazaroho, dix dollars, Kenya, Karamba, Fizi, Luke, Okapi, Katanga2, etc.) et Sebele (avenue Nemba) ;

Recommandations

- Dans les meilleurs délais, nécessité d'organiser des missions des ciblage des bénéficiaires, en vue d'envisager des réponses multisectorielles en faveur des personnes sinistrées ;

7.2. Besoins sectoriels

7.2.1. Abris et Articles Ménagers Essentiels

- Plusieurs ménages des personnes sinistrées visitées sont hébergés dans des familles d'accueil et des maisons en location d'urgence ;
- Au moins 5623 maisons ont été détruites dans l'ensemble de la zone visitée, laissant plus de 37502 personnes sans-abris, ce qui constitue des besoins imminents en abris et articles ménagers essentiels au sein de la population affectée ;
- La grande partie des sinistrés ont sollicité l'implication des autorités afin de leur octroyer un terrain pour le nouveau lotissement ;
- Un grand nombre de ces personnes vulnérables a déclaré avoir tout perdu et rencontre des difficultés à accéder à ces biens en raison de faibles capacités financières ;

Recommandations

- Besoin urgent d'un terrain pour servir de nouveau lotissement aux personnes sinistrées, et cela aux alentours de la ville de Baraka ;
- Envisager une distribution d'urgence des kits abris à toutes les personnes sinistrées ;
- Distribution des articles ménagers essentiels aux personnes sinistrées et leurs familles d'accueil ;

- Et dans les échéants, appui en abris transitionnels pour les ménages sinistrés.

7.2.2. Eau, hygiène et assainissement

- **Accès à l'eau potable** : l'approvisionnement en eau dans les quartiers et villages visités, est principalement caractérisé par une insuffisance d'eau potable en termes de quantité et la fréquence de desserte en eau, aussi irrégulière. La population est souvent obligée de s'approvisionner directement dans des sources contaminées à cause de l'insuffisance d'infrastructures hydrauliques adéquates. Nombreux d'ouvrages existants particulièrement dans la ville de Baraka sont non fonctionnels et non protégés, et d'autres sont submergés, par les eaux du lac Tanganyika. En dehors de la ville de Baraka, précisément dans les villages de Sebele, Malinde, Kaseke/Kotongo, il existe des bornes fontaines du réseau construit par Oxfam et géré par l'association ASUREP dont la quantité d'eau est insuffisante par rapport à l'effectif de la population et la fréquence de desserte en eau est également irrégulière. Ces points d'eau reçoivent toutes les eaux des surfaces chargées d'excréments humains issus de latrines submergées et ceux déposés à l'air libre. En plus, les autres causes de l'incidence des maladies hydriques à Baraka et ses environs, restent l'utilisation de l'eau du lac Tanganyika et des rivières pour la consommation et l'usage domestique.
- **Hygiène et assainissement** : la situation d'assainissement est essentiellement marquée par l'incapacité des ménages à accéder à un système adéquat d'élimination et d'évacuation des déchets. Par conséquent, les conditions hygiéniques des populations sinistrées dans la zone visitée sont très déplorables. Au moins plus de 6013 latrines familiales s'étaient soit écroulées ou soit submergées par les eaux. Il y a un manque flagrant de latrines dans les ménages, les écoles, les centres de santé. D'une manière globale, le taux de possession des latrines au sein des ménages et de leur utilisation est d'une moyenne de 3 latrines sur 10 ménages dans la ville de Baraka et de 2 latrines sur 10 ménages en dehors de la ville. Le constat fait par les membres de la mission, est que très rare sont les ménages possédant des douches hygiéniques et des trous à ordures. Les principales raisons de cette défaillance sanitaire sont entre autres le manque de moyens financiers, d'encadrement et d'assistance technique pour la construction des latrines hygiéniques et à moindre coût.

Recommandations

- La zone de santé de Fizi est bien connue comme une zone endémo-épidémique au choléra. Les conditions de vie susmentionnées exposent la population à la transmission des cas de choléra et avec risque d'enregistrer des nouvelles flambées dans les jours qui viennent ;
- Afin de prévenir la survenue de nouvelles flambées dans la zone, envisager dans l'urgence la distribution des purifiants d'eau (aqua Tabs, pure, etc.) auprès des ménages sinistrés ;
- Mise en place des points de chloration d'eau aux lieux de puisage en faveur des sinistrés ;
- Organisation de Water Tracking et/ou floculation de l'eau à l'aide des tanks oignons et tanks de distribution particulièrement dans les quartiers Kalinga-Nord, Matongo (ville de Baraka) et les villages de Kotongo, Kihanda, où la quasi-totalité des points d'eau ont été généralement engloutis par les eaux du Lac ;
- Construction et/ou réhabilitation des ouvrages d'eau et d'assainissement (latrines, douches et trous à ordures)
- Distribution des kits NFI WASH et kits de dignité en faveur des femmes et filles en âge de procréation ;
- Plaidoyer auprès des partenaires pour le renforcement des réseaux d'adduction d'eau dans les zones sinistrées.

7.2.3. Education

- Au cours de la mission une vingtaine d'écoles primaires et secondaires a été visitée parmi lesquelles, 16 ont été touchées par ces aléas naturels. Il s'agit des écoles primaire Mangapi, Kafulo, Katunda, Ushindi, Nuru, Uhaki, Asolelo, Makola, Bilanda, Tanganyika, Muhebwa, Atele, Salumu-Kihanda, Lubenga, Kowete et Fizi ;
- Certains enseignants ont mentionné la perte de leurs biens et les kits enseignants à la suite des inondations ;
- Dans les villages visités il a été signalé également la présence de plusieurs cas d'abandons scolaires pour des raisons multiples notamment, faibles capacités financières des parents pour supporter les frais scolaires, longue distance (près de 5Km) entre certains villages et les écoles, ainsi que l'inaccessibilité des certains milieux scolaires à la suite de la montée des eaux du lac, manque des fournitures scolaires dues aux inondations ;
- Les enseignants se sont plaints des pléthores d'enfants dans des salles de classe jusqu'au point que les autres n'ont pas des places pour s'asseoir convenablement. Cette situation démotive aussi d'autres enfants à poursuivre les études.

Recommandations

- Envisager une distribution des Kits scolaires pour les enfants issus des familles sinistrées ;
- Appuyer les écoles à travers la distribution des matériels didactiques, les kits enseignants, kits créatifs et récréatifs pour les enfants ;
- Renforcer les capacités des enseignants et des membres de comités des parents et de gestions dans différents nouveaux modules ;
- Réhabilitation/construction d'urgence des infrastructures scolaires affectées par ces aléas naturels particulièrement dans des écoles primaires Nuru, Salumu, Makola, et Mangapi, pour renforcer les capacités d'accueil des enfants ;

7.2.4. Protection et risque de protection

- **Protection générale** : La montée des eaux du lac Tanganyika expose la population et surtout les enfants au risque de noyades, car ils n'ont pas suffisamment d'espace récréatif. De plus, les trous des latrines sont souvent submergés par les eaux du lac, des rivières et celle des ruisseaux, ce qui maintient un danger constant à la noyade et à la contamination. Dans des circonstances tragiques, certaines personnes particulièrement les femmes et les enfants ont trouvé la mort de suite de noyades, écroulement de leurs maisons, et d'autres ont été happées par les animaux aquatiques. L'absence de forces de l'ordre dans certaines entités expose la population aux risques des incidents de protection.
- **Protection de l'enfance** : les échanges avec les interlocuteurs ont révélé la présence d'un nombre élevé des cas des viols de mineurs, l'exploitation économique et abus sexuels, mariages précoces et des grossesses indésirables, etc. En raison de manque d'espaces récréatifs, les enfants font des divagations aux abords du Lac Tanganyika, avec des risques élevés de se faire happer par des animaux aquatiques. Présence également des enfants séparés et non accompagné dans les aires de santé de Malinde, Muungano et Katanga. Néanmoins, les dirigeants locaux hésitent de s'impliquer dans l'identification des enfants associés aux forces et groupes armés en raison de menaces de certains leaders desdits groupes armés.
- **Violences Basées sur le Genre (VBG)** : La promiscuité au sein des familles d'accueil limite l'intimité conjugale et conduit à la séparation des parents, exposant ainsi les enfants à des influences néfastes. Au cours de la mission il s'est avéré une augmentation des cas de viols et violences sexuelles et celles basées sur le genre. A titre d'exemple, pour le premier trimestre 2024, au moins une cinquantaine de cas des viols a été signalée dans les aires de santé de Malinde, Katanga et Sebele. Les membres des groupes armés seraient majoritairement des principaux auteurs. A cause des ruptures d'intrants, et de la crainte de stigmatisation, certaines victimes n'ont pas bénéficié de la prise en charge médicale et psychologique dans les meilleurs délais.
- **Logement, terre et propriété** : le nombre de sinistrés continue à augmenter, certains ménages rencontrent des difficultés de trouver des endroits pour construire des abris de fortune, voire pour cultiver. Les espaces cultivables sont parfois conditionnés par les dirigeants locaux, au paiement d'un montant équivalent à une chèvre (soit cent cinquante à deux cent mille francs congolais).

Recommandations

- Établir des comités de protection dans la région pour faciliter l'orientation et le référencement des survivants vers les structures de prise en charge ;
- Distribuer les Kits de dignités aux femmes et filles en âge de procréation ;
- Regrouper les femmes dans les activités génératrices des revenus pour soutenir les économies ménagères et qui les épargnerait à l'exposition aux violences sexuelles dans les champs ;
- Mettre en place les mécanismes de monitoring de protection et d'appui à la prise en charge des cas afin d'assurer la documentation et la réponse adéquate dans le temps ;
- Envisager la mise en place des Espaces Amis d'Enfant (EAE) au sein de la communauté sinistrée ainsi qu'aux familles d'accueil ;
- Renforcer la sensibilisation sur la masculinité positive, la protection des enfants contre les pires formes de travail (abus, exploitation, utilisation, etc.), et toutes formes des violences sexuelles ;
- Assurer la permanence des kits PPE dans les structures sanitaires pour faciliter la prise en charge médicale aux survivants des viols dans le temps opportun ;
- Appuyer les initiatives locales sur la cohabitation pacifique entre les sinistrés et la communauté d'accueil.

7.2.5. Santé et nutrition

- La mission a visité au total huit aires de santé de la zone de santé de Fizi, notamment Kalundja, Mwangaza, Baraka, Mushimbakye, Katanga, Malinde, Muungano et Sebele. La zone étant endémique au Paludisme, cette pathologie constitue la première cause de la morbidité et la mortalité au sein de ces différentes structures sanitaires visitées ;
- En plus du paludisme, les autres pathologies courantes sont les infections de voies respiratoires, les maladies diarrhéiques, les parasitoses, la salmonelloses, etc. ;
- Les difficultés d'accès à l'eau potable, l'insuffisance des installations hygiéniques et la précarité des conditions d'hébergement (niveau élevé de la promiscuité), au sein des familles d'accueil, constituent les causes principales de l'augmentation des cas des maladies susmentionnées ;
- Lors des visites dans ces centres de santé, il s'est observé aussi une augmentation des admissions des cas de malnutrition aiguë sévère dans les Unités Nutritionnelles et Thérapeutique Ambulatoire (UNTA) ;
- Moins de ménages disposent des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée ;

Recommandations

- Assurer la prise en charge des personnels soignants et autres, au sein des centres de santé non appuyés (dont les centres de santé de Mushimbakye, Mwangaza, et Malinde) afin de faciliter la gratuité des soins en faveur des personnes affectées par les inondations ;
- Plaidoyer auprès des partenaires appuyant les centres de santé de Sebele, Katanga, Baraka, Kalundja, et Muungano, d'inclure également les personnes sinistrées parmi les bénéficiaires de la gratuité de soins ;
- Pendant ce temps, envisager l'organisation des cliniques mobiles dans les villages ayant accueilli plus des sinistrés, couplées simultanément par la distributions des moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée (MIILD) ;
- Approvisionnement des kits PPE dans les structures non appuyées pour la prise en charge des cas de violences sexuelles ;

7.2.6. Sécurité alimentaire

- La situation alimentaire des populations sinistrées par les inondations, reste très préoccupante du fait que la quasi-totalité des champs des personnes sinistrées a été submergée par les eaux du lac Tanganyika, surtout dans la vallée de Kenya (Lubenga, Kitete, Kenya, Bikumbù, Kokya, Sikutumwa, Mialamba et Kamina), principales contrées couvrant les activités agricoles pour le grand nombre des habitants de Baraka-centre, Mwangaza, Kachungwe, Kimanga, Akomba, Mukangi, Katanga et Malinde ;
- Environ soixante-dix pourcent, sur plus ou moins 11 000 ha de l'étendue de la vallée susmentionnée est occupé par l'eau du lac Tanganyika et de la rivière Mutambala ;
- Perte de plusieurs terres agricoles à Malinde (Bumba, Changwena et Elekya), à Kaseke/Kotongo et la totalité des sols agricoles à Kianda ;
- Au regard de cette situation, il s'en déduit une rareté des terres arables, pourriture des tubercules, baisse des productions, des récoltes anticipées avant même la maturité, rareté des produits locaux sur le marché, hausse des prix des denrées alimentaires, inaccessibilité de plusieurs ménages à la nourriture, consommation des nourritures qui ne plaisent pas, hausse de cas de malnutrition infantile, etc. ;
- Pour s'adapter à cette situation, la population sinistrée exerce les travaux champêtres et non rémunérés journalièrement encore trouvés occasionnellement, manipulation sexuelle à des fins de trouver la nourriture, vol des produits agricoles aux champs, réduction de la taille des portions lors du repas, réduction de nombres de repas journaliers, etc.

Recommandations

- Envisager dans l'immédiat, la distribution des vivres à toute la population confondue (les sinistrés et les familles d'accueil) ;
- Distribuer des semences et outils aratoires pour soutenir la relance de la production agricole ;
- Distribution de cash aux sinistrés pour leur permettre d'accéder aux moyens de subsistance ;
- Réhabilitation de la digue au niveau de Katanga qui serait l'un des principaux moyens pour atténuer la destruction des sols agricoles de la vallée de Kenya ;
- Plaidoyer d'accès à des terres dans les collines surplombant la ville de Baraka, les villages de Katanga, de Kalundja, Malinde et Sebele, etc. ;

Annexe

Liste de contact et informateurs clés

N°	NOMS ET POST -NOMS	Quartier /VILLAGES	STATUTS	TELEPHONES
01	BIYA MZALIWA	MATONGO	Chef du village	0811370757
02	EKYAMBA	MATONGO	Directeur de l'EP NURU	0828382104
03	BAWILI SHABALI	MWEMEZI II	Chef de quartier	0821105443
04	KOTONGO IDI	MWEMEZI III	Chef de quartier	0976545699
05	DEMOPE MUSTAFA	MWANDIGA II	Chef de quartier	0811348784 / 0825926211
06	EBELWE EMEDY CHEBE	MWANDIGA I	Chef de quartier	0829261877 / 0822563143
07	KILOZO BAHOME	KIONDJWA II	Chef de quartier adjoint	0837859393
08	ABONGA LUSAMBYA JAQUES	AEBAZ I	Chef de quartier	0833224446
09	MPANDA EMEDY	AEBAZ II	Chef de quartier	0812410680
10	SELEMANI NGOY	KATANGA	Secrétaire de village	0814418366
11	MLENDA HENRY	KATANGA	Conseiller du village	0815078957
12	AMISI MULIMA	KATANGA	Chef de groupement	0819347614 / 0972365916
13	NENO KILOZO	MALINDE	Cheffe de groupement	0812595112
14	AWAZI SALUMU	MALINDE	Chef de groupement adjoint	0902583692
15	SWEDI MUSAFIRI	KOTONGO	Chef du village	0822836586
16	BAYOMA BIERA	SEBELE	Chef du village	0826052202 / 0973204963
17	DIA KASHIDI	SEBELE	Secrétaire du village	0991324542
18	LULONGA LE BLANC	KIYANDA	Chef de sous-village	0823140299
19	MALELO ABDALLAH MS	KASEKE	Chef de village	0979250564 / 0829339318
20	EMMANUEL KIPINDUKA	BARAKA	Chef d'Antenne Humanitaire	0975432802
21	KABALA	SEBELE	Accoucheuse	0820789335
22	MIKA ALANGULU	SEBELE	Infirmier Titulaire Adjoint	0822200600 / 0821443000
23	SLODE	MUSHIMBAKYE	Infirmier Titulaire	0821003018
24	KASA IDRISSE	KATANGA	Accoucheuse	0822950419
25	LUMENGE	KATANGA	Infirmier Titulaire	0817400089
26	SELEMANI WAMUSHWASHI	KALUNDJA	Chef village	0972365916
27	MALI SAKINA	MALINDE	Infirmier Titulaire	0821423587 0997032190
28	KING TAWILI WIKRE	MALINDE	Infirmier Titulaire Adjoint	0997987661
29	ABELA ESOMBO DIVINE	MALINDE	Accoucheuse	0993935703